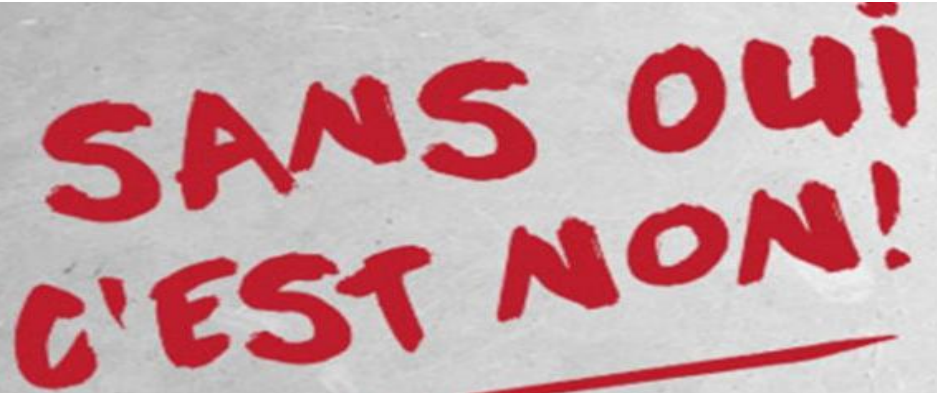


La philo du Non!



Quelle merveille ! Ma petite nièce de quatre ans, trottinant dans la cuisine, affirmant sans en jambages un « non » aux multiples propositions culinaires de sa mère. J'étais enthousiasmé. Non pas que la cuisine pouvait être d'un rejet gustatif important et sans détours ... mais par la grande liberté d'expression personnelle de ce petit bout de rien. Du spontané, un truc qui vient du dedans, du cœur, de soi et rien d'autre.

Un rien qui dit tout en un seul mot. Formidable attitude de comportement devant sa mère quelque peu déstabilisée par l'affirmation d'un « je » qu'elle venait d'affirmer, de poser sur la grande table de la cuisine. Que répondre quand une telle affirmation est sans équivoque, sans calcul ni raisonnement. Un « non » libre de toute contrainte.

A bien y réfléchir, ce non relève d'un Oui. Le sien, celui du dedans. Espace de grande Liberté ou l'enfant (se) guide au seul regard de ses sens : à son instinct. Cette grande liberté, nous l'avons bel et bien perdu au fur et à mesure de nos centimètres. Le non s'est transformé en de très nombreux « peut-être »...

La conviction du non repose sur l'affirmation d'un positionnement personnel. Celui dont la société n'a que faire. L'individu est doit un et multiple ... Programmé dans un Oui, orienté presque convenu. Dire non, c'est oser et vouloir. Etre et devenir. C'est si simple à dire que l'évidence laisse pantois. Et pourtant...

Combien n'osent pas dire non. Trois lettres pour une condition, un état, une philosophie de l'être et de sa condition. Le non amène au oui comme le pourquoi au comment. Quatre points sur des interrogations qui en disent long. Dire non, n'est en aucun contraire à un oui.

C'est un complémentaire, indispensable à la construction de tout être. Et là... ça devient difficile. Le non suggère les bases d'une très belle et formidable contradiction, complément « naturel » d'un oui convenu, d'une attitude, d'un comportement, d'un commandement. Tout ce que le quotidien dirige et régit sans nous faire véritablement réagir. Le poids des autres, de l'autre sont autant de contraintes que d'explications. Mais est-ce suffisant ?

En fait dire non, c'est oser (se) dire oui. Alors, Qu'attendez-vous ?

Patrick Minland